

Turlaville. L'Institut national des sciences et techniques de la mer a accueilli mercredi matin 51 nouveaux élèves

La première rentrée à Intechmer pour ces futurs océanographes

« **BIENVENUE** aux futurs océanographes ! » Mercredi matin, 10 heures, dans l'amphithéâtre d'Intechmer, le directeur Pascal Bailly du Bois prend la parole pour saluer les 51 nouveaux élèves. Réminiscences du Covid ou peur de l'inconnu en ce jour de rentrée, les jeunes étudiants ont laissé la plupart du temps une ou plusieurs places entre eux. Nul doute que les rapprochements vont s'effectuer au fil des cours magistraux, des travaux pratiques et... des sorties. Dans les rangs également : l'équipe pédagogique permanente composée de onze enseignants-chercheurs, dont le « petit nouveau » Sébastien Donnet en remplacement de Yann Méar, qui part à la retraite.

Plus de 1 500 élèves diplômés en 40 ans

Un tee-shirt Sea Shepherd par-ci, des photos sous-marines par-là : pas de doute, l'environnement tient une place prépondérante entre ces murs. Pascal Bailly du Bois ne tarde d'ailleurs pas à mentionner aux élèves des moyens écolos comme le vélo et le bus pour se rendre en cours.

Créé en 1981 à Cherbourg et implanté à Collignon depuis 1986, dans un bâtiment blanc insolite imaginé par l'architecte Jacques Rougerie et évoquant un monstre marin échoué, le CNAM-Intechme, seul institut français de formation post-bac en sciences et techniques de la mer est devenu la 8^e équipe pédagogique nationale du CNAM le 1^{er} septembre 2016. Depuis sa création, plus de 1 500 élèves en sont sortis diplômés et nombre d'entre eux occupent désormais des postes prestigieux.

Intechmer propose trois diplômes d'établissement Bac + 3 : cadre technique production et valorisation des ressources marines ; bachelor océanographe-prospecteur ; cadre technique génie de l'environnement marin. Ces formations attirent un grand nombre de jeunes « par leur spécificité, leur caractère professionnalisant et les débouchés offerts vers les métiers de la mer. Les candidats sont recrutés sur dossier

selon leurs résultats scolaires, leur motivation et leur projet professionnel, *via* la plateforme Parcoursup ».

L'espace et l'encadrement ne permettent d'accueillir « que » 17 jeunes par formation. Pour cette rentrée, il y a eu 491 demandes ! C'est dire la bonne réputation de l'établissement. Pourtant, il faut tout de même payer 3 000 € l'année d'enseignement, à multiplier par trois, donc.

Quel parrain ?

Intechmer réunit actuellement 130 étudiants. Les 2^e et 3^e année ont repris lundi, et ils ont eu notamment pour mission de désigner un parrain pour la nouvelle promo. « Ils ont choisi François Galgani », annonce Pascal Bailly du Bois. Ce scientifique d'[Ifremer](#) est né à [Cherbourg](#) il y a 65 ans, sa carrière est riche de 40 ans de recherches en océanographie et sciences de l'environnement, et il travaille sur la pollution marine, l'écotoxicologie et les déchets microplastiques. « On espère le faire venir chez nous pour une conférence. »

Les étudiants seront souvent amenés à aller sur le terrain et en mer, que ce soit le temps de leurs semaines de stages, mais aussi pour leurs recherches sur le camp de l'île Tatihou, dans les installations aquacoles déménagées à Saint-Vaast le temps des travaux (*lire ci-contre*), dans la rade de Cherbourg, le raz-Blanchard, etc. Quant aux 2^e année du bachelor océanographe-prospecteur, ils effectueront même leur 3^e année universitaire en [Belgique](#), répartis entre Gand et Anvers. Les voyages forment la jeunesse.

Nicolas LEPIGEON



51 élèves de 1re année ont effectué leur rentrée mercredi matin à Intechmer, deux jours après les 2e et 3e année.